

*Communiqué de presse*

Berne, le 21 août 2013 /er/ev/hac

## **Greffes de la main: succès de la recherche suisse**

### **Un espoir pour les amputés de la main: des chercheurs de l'Inselspital et de l'Université de Berne ont testé avec succès une nouvelle méthode d'immunosuppression locale.**

Chaque année, en Suisse, 15 à 20 personnes perdent une main dans un accident. Chez les patients qui ont perdu l'usage de leurs deux mains en particulier, la greffe de la main est la meilleure méthode thérapeutique lorsque les conditions s'y prêtent. Le problème majeur est que les patients doivent être immunosupprimés, autrement dit que l'activité de leur système immunitaire doit être entièrement inhibée par des médicaments pour que l'organisme ne rejette pas les tissus étrangers. Ce traitement s'accompagne d'effets secondaires indésirables et de restrictions de la qualité de vie. Jusqu'ici, les patients n'avaient toutefois pas le choix.

Or, des essais de laboratoire effectués sur des rats ont montré que l'immunosuppression systémique (totale) pouvait être remplacée par un traitement local des membres greffés. Ce succès est le fruit du travail réalisé par une équipe de chercheurs du Service universitaire de chirurgie plastique et de la main de l'Inselspital et du département de recherche clinique (DRC) de l'Université de Berne entourant le Dr. Thusitha Gajanayake, scientifique originaire de Sri Lanka. Selon le Prof. Robert Rieben du DRC, directeur de la recherche sur les greffes de main, « les résultats sont très prometteurs. Un seul traitement a suffi pour bloquer complètement la réaction de rejet. » Pour la Prof. Esther Vögelin, médecin-chef et co-directrice du Service universitaire de chirurgie plastique et de la main, « ce succès obtenu en laboratoire laisse entrevoir aux futurs greffés de la main des chances d'amélioration notoire de leur qualité de vie, l'immunosuppression pouvant être réduite, voire même évitée. »

Maintenant, l'équipe de chercheurs bernois continue de travailler avec ardeur à son objectif de longue date qui est de pouvoir procéder à des greffes de main en Suisse. À plus long terme, cela devrait être possible grâce à une optimisation de l'immunosuppression, ce qui serait même une première mondiale. Le 2 septembre, à l'invitation de l'équipe de chercheurs du DRC, des spécialistes internationaux venus des États-Unis, d'Inde et d'Autriche discuteront à Berne de cette nouvelle méthode.

*Légende:*

*Le trio de chercheurs émérites (de gauche à droite): Robert Rieben, Esther Vögelin et Thusitha Gajanayake ([Photographie](#): Tanja Kocher)*

*Pour plus de renseignements, les journalistes doivent s'adresser à:*

*En allemand:*

*Prof. Dr. phil. nat. Robert Rieben, Département de recherche clinique, Université de Berne, robert.riegen(at)dkf.unibe.ch, 031 632 96 69*

*Prof. Dr. med. Esther Vögelin, médecin-chef et co-directrice du Service universitaire de chirurgie plastique et de la main, Inselspital Bern, esther.voegelin(at)insel.ch, 031 632 35 34*

*En anglais: Les deux personnes mentionnées ci-dessus ainsi que:*

*Dr. phil. nat. Thusitha Gajanayake, thusitha.gajanayake(at)dkf.unibe.ch, 031 632 02 99*

**Inselspital**, Présidence de la direction, CH-3010 Bern

**Bureau communication et médias, service médias**, téléphone +41 (0)31 632 41 59 téléphone portable +41 (0)79 280 86 39, markus.haechler[at]insel.ch, <http://www.insel.ch/de/medienn0/>